

Chevalier Rudolf

Le mot "chevalier" en moyen haut allemand signifiait d'abord simplement "cavalier" et était utilisé au Moyen Âge pour désigner les guerriers à cheval lourdement armés. En règle générale, ces chevaliers étaient nobles.

Les premiers chevaliers sont apparus au 8e siècle après des guerres contre les Maures en France. Ils devaient assurer une meilleure défense, car l'armée populaire habituelle jusqu'alors ne suffisait plus. Lors des guerres contre la Hongrie, Henri 1er décida de créer une armée officielle de chevaliers lors de la diète impériale de Worms. Cela a également conduit à une construction accrue de châteaux forts. Bientôt, la chevalerie s'est répandue dans toute l'Europe.

A la fin du Moyen-Âge, la descendance d'ancêtres chevaleresques était la condition sine qua non pour être admis au rang de chevalier. En dehors de cela, il fallait également posséder des caractéristiques et une formation adéquates. Certaines personnes ont certes été anoblies pour des mérites particuliers, mais dans la plupart des cas, il s'agissait plutôt de décorations.

Pour être admis au rang de chevalier, on commençait dès l'âge de sept ans une formation de plusieurs années en tant que page. A la cour d'un prince, le futur chevalier apprenait les coutumes et les bonnes manières et recevait la formation intellectuelle et spirituelle habituelle de l'époque. Les légendes, les histoires bibliques et la musique y occupaient une place prépondérante. La lecture et l'écriture n'étaient en revanche pas encore courantes. Une grande importance était également accordée à l'entraînement physique. Il s'agissait notamment d'apprendre à monter à cheval et à utiliser des armes. La formation d'écuyer commençait à l'âge de quatorze ans. Un écuyer était subordonné à un chevalier et devait le servir. Après avoir passé l'écuyère, il recevait l'adoubement à l'âge de vingt-et-un ans.

L'armure d'un chevalier se composait de plusieurs couches : Par-dessus les sous-vêtements en laine ou en lin, le chevalier portait une armure à chaînes composée d'anneaux mobiles. Par-dessus venait l'armure sur tout le corps, de la tête aux pieds et également aux mains. Pour protéger le visage, le casque était souvent muni d'une visière mobile avec des trous d'aération. Le chevalier se battait avec sa lance, son épée et sa hache de guerre et se protégeait avec son bouclier.

Au 14e siècle, les premières armes à feu ont fait leur apparition. Les armures des chevaliers ont donc dû être construites de manière plus massive. Plus le développement de nouvelles armes avançait, plus les chevaliers devenaient immobiles. Souvent, ils devaient être hissés sur leur cheval par leurs écuyers avec leur armure pesant jusqu'à 25 kg. Ces armures n'étaient donc utilisées que lors des tournois. En temps de guerre, on utilisait des armures plus légères. Le présent modèle s'inspire de représentations du 15e siècle.

À la fin du Moyen Âge, les princes et les rois voulaient être plus indépendants de leurs subordonnés et utilisaient des armées de mercenaires, dont faisaient partie des troupes à pied bien organisées. La chevalerie perdit ainsi de son importance et fut peu à peu évincée. De nombreux chevaliers ont pu s'adapter aux nouvelles circonstances et ont rejoint les

unités de mercenaires. D'autres sont devenus des chevaliers brigands par nécessité économique.